

Modernisation de la voie mère : des embûches sur le tracé alternatif



Le tracé alternatif comprend un détour par terrain d'Umicore, que les propriétaires refusent de vendre aux conditions offertes par la Région.

De manque d'information en informations contradictoires, l'association de la voie mère dénonce le flou qui s'installe autour des travaux de cette voie de fret ferroviaire.

Jean-Benoît Probst, de l'association des riverains de la voie mère, a été invité à s'exprimer lors de la récente assemblée générale de l'Adeca (association de défense de l'environnement du Calaisis). L'association soupçonne tant les élus régionaux que SNCF Réseau de « *chercher à enterrer le dossier.* »

Le point avec Jean-Benoît Probst, avec les réponses de la conseillère régionale Natacha Bouchart, vice-présidente en charge des ports. Son homologue en charge des transports, Franck Dhersin, a refusé de répondre à nos questions en prétextant : « *Ce n'est pas moi qui suis concerné mais la vice-président et maire de Calais. Moi, j'ai fait mon job.* » SNCF Réseau est disposé, en revanche, à répondre sur les points techniques, ce qui sera fait ultérieurement pour des raisons d'agenda.

1-FRANCK DHERSIN RENVOIE LA BALLE À NATACHA BOUCHART

Bien qu'il ne s'estime pas concerné, le vice-président des Hauts de France Franck Dhersin a reçu une délégation des riverains de la voie mère, le 19 mars à Lille. « Sa réponse était que les transports, sa compétence, ne pouvaient avancer sans le port » relate Jean-Benoît : « *Il renvoie sans cesse la balle à Natacha Bouchart, et il nous dit qu'elle a refusé deux réunions. Pourquoi les refuser puisqu'elle se dit du côté des riverains ? Est-ce que cette discussion était trop proche de l'inauguration de la ligne de fret ferroviaire Calais-Orbassano ? C'est vrai que c'est contradictoire. Mais on ne sait plus quoi en penser...*

»

Natacha Bouchart assure pour sa part : « *C'est moi qui ai obtenu auprès de Franck Dhersin le rendez-vous demandé par les riverains. Il avait du mal à se libérer, ce que je peux comprendre. Ceci dit je n'ai jamais refusé de lui parler, et nous nous voyons très souvent à la Région dont nous sommes tous deux vice-présidents.* »

2-CONTRADICTIONS SUR LE CONTOURNEMENT

Le 19 mars, Franck Dhersin a douché les espoirs des riverains sur le contournement par l'est. Jean-Benoît Probst : « *Il nous a dit que le contournement par l'est ne se fera pas, que la ligne Calais Dunkerque n'est pas adaptée, que de grosses expropriations seraient à exécuter, qu'un retournement de train serait à construire à Coulogne, ainsi que des ouvrages d'art. S'il devait se faire, ce contournement coûterait 300 millions d'euros contre 120 millions annoncés précédemment.* »

Cependant Natacha Bouchart, dont les administrés sont concernés, défend une autre vision : « *Si l'ancienne gouvernance de la Région y avait mis de la volonté, ce contournement serait déjà fait. On en parlait déjà quand j'étais élue régionale de l'opposition en 2004, et on parlait déjà d'un coût de 220 millions. J'ai demandé au président Xavier Bertrand que ce sujet soit relancé et j'ai réclamé des études. Soyons clairs, l'exécution prendra 15 à 20 ans, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut y renoncer. Dans ce dossier, je suis résolument du côté des riverains. Même si je n'ai pas de contacts directs avec l'association, le premier adjoint Emmanuel Agius m'a représentée dans toutes les réunions de concertation.* »

3-UMICORE FAIT MONTER LES ENCHÈRES

C'est un point capital des propositions des riverains. Il est possible de dévier la voie mère de façon à ce qu'elle ne longe plus les habitations de la rue Dugay Trouin. Pour cela, la Région doit se rendre propriétaire d'une partie de terrain appartenant à Umicore. Dans son compte rendu des concertations avec les riverains, publié en septembre 2018, SNCF Réseau fait savoir que le passage par l'ex-site Umicore serait étudié.

Seulement, les propriétaires du terrain convoité font valoir leurs intérêts, comme l'explique Natacha Bouchart : « *Avec l'aval du port, la Région a fait une proposition cohérente à Umicore. Cette proposition a été acceptée en juillet 2018, mais Umicore est revenu sur sa décision en octobre. Ce qui nous contraint à ouvrir une déclaration d'utilité publique, afin de faire valoir l'intérêt général de cet achat. Umicore a désormais deux ans pour accepter un compromis, mais ce sont deux ans de délai dont nous nous serions bien passés. Est-ce qu'Umicore a des projets pour ce terrain qui pourraient justifier ses hésitations, je n'en sais rien...* »

4-TECHNICENTRE ET PASSAGE À NIVEAU

« *Nous avons l'impression que les réunions publiques de l'année dernière n'ont servi qu'à donner un semblant de concertation sans suite* » lâche Jean-Benoît Probst. L'association a perçu 5 000 euros de la municipalité pour réaliser ses propres mesures de nuisance acoustique : « *Mais la SNCF ne communique aucun planning, ce qui nous empêche de programmer des mesures. Ce n'est pas dans leur intérêt, évidemment...* » L'association souhaite que les engagements soient tenus, à savoir des aménagements pour réduire les nuisances sur tout le tracé de la voie mère, du quai du Danube aux Fontinettes.

Pour épargner les habitants des Fontinettes, le passage par les voies du technicentre est étudié. En revanche, l'aménagement d'un passage à un niveau vient d'être confirmé à Natacha Bouchart.

« *Le trafic a déjà augmenté sur la voie mère, on est à une quarantaine de mouvements par semaine* », a constaté Jean-Benoît Probst, « *mais on nous laisse entendre que le trafic ne sera pas, même à terme, aux cadences annoncées. Ce n'est pas une raison suffisante pour renoncer aux engagements.* »